

Musée d'art populaire

Leslie Piché

Number 80, 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/61155ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Piché, L. (2010). Musée d'art populaire. *Brèves littéraires*, (80), 23–24.

poème inédit jumelé à une œuvre en trois volets
(photographie, acrylique, collage de fils sur toile et projection) de

Hélène Brunet-Neumann : Passage 1

photo : Paul Litherland (page suivante)

Je nous vois
têtards dans la mare
collection de gènes
croquemitaines scribouillards
anthropophages mythomanes.

Je me sens
des montées de lait
printanières et animales,
et toujours ces envies de ciels
et d'odeurs océanes.

Je m'entends
frotter les pierres
gratter les cordes
hurler à la lune
jaunâtre et immense.

Je me touche
le cœur en gage
dans les chiffons intérieurs,
du sable entre les dents
à décanter les heures.

Je me goûte
les brûlures du feu
le sel et le sucre de la peau
la horde chimique
de la salive première.

LESLIE PICHÉ

Je nous sais
cruels et profanes
requiem et litham.
Je nous sais un chant choral
lent et grave
un métissage ancestral.

Je me sais
rien.

Je me sais
sans votre main, froide et tendue
ni frissons de juillet
ni regards doux-inquiets.

Sans vous,

Qu'en sais-je...

je me sais
qu'un têtard de plus
dans la mare.

